UN NOUVEL ANTHOCORIDÆ *OMPHALOPHORE DE CÔTE D'IVOIRE* [*HEMIPTERA HETEROPTERA*].

Par Jacques CARAYON.

Dans un travail récent (J. CARAYON, 1957) j'ai fait connaître les particularités morphologiques, structurales et biologiques, qui caractérisent certains Anthocoridæ Lyctocorinæ désignés comme « omphalophores ».

Ces particularités, liées aux modalités de l'accouplement et de l'insémination, sont pour la plupart propres aux femelles. Leur signe extérieur chez ces dernières est l'omphalus, différenciation tégumentaire, en forme de tube ou d'anneau, située sur l'axe longitudinal médian du septième sternite abdominal. Lors de l'accouplement, c'est dans l'omphalus et non pas dans l'orifice des voies génitales normales que le mâle introduit son organe copulateur.

Les autres différenciations structurales, que présente l'organisme femelle en rapport avec ce mode d'accouplement, sont internes et accessibles seulement par l'étude anatomique ou histologique. Elles ont été signalées dans le travail cité plus haut, et je n'y reviendrai pas ici.

Chez tous les Anthocoridæ omphalophores connus jusqu'à présent, les mâles possèdent eux aussi une particularité morphologique remarquable, sans équivalent chez d'autres représentants de la Famille. Cette particularité tient à l'existence sur le pygophore d'une pièce fixe, que j'ai nommée « paraméroïde » en raison de son aspect rappelant celui du véritable paramère, dont elle n'a cependant pas la nature appendiculaire. Il est vraisemblable que le paraméroïde facilite l'intromission ou la fixation des pièces copulatrices mâles dans l'omphalus de la femelle.

Bien qu'omphalophore, l'espèce nouvelle, principal objet de la présente Note, constitue une exception en ce que le mâle est dépourvu de paraméroïde.

Cette espèce appartient au genre *Buchananiella* Reuter, dénomination qui appelle une remarque. Avec la plupart des auteurs récents, j'avais jusqu'à présent utilisé pour ce genre le nom de *Poronotellus* proposé par G. W. KIRKALDY (1904) à la place de *Poronotus* Reuter, 1871. Abandonné par son auteur, puis rétabli par G. G. CHAMPION (1901), *Poronotus* Reuter, dont *Buchananiella* Reuter, 1884, n'est qu'un synonyme (B. POPPIUS, 1909), était en effet préoccupé et

devait être changé. Toutefois, comme O. M. Reuter l'avait indiqué dès 1912 (p. 26, note 32) c'est *Buchananiella* qui a priorité sur *Poronotellus* pour remplacer *Poronotus* et désigner ce genre.

Buchananiella crassicornis n. sp.

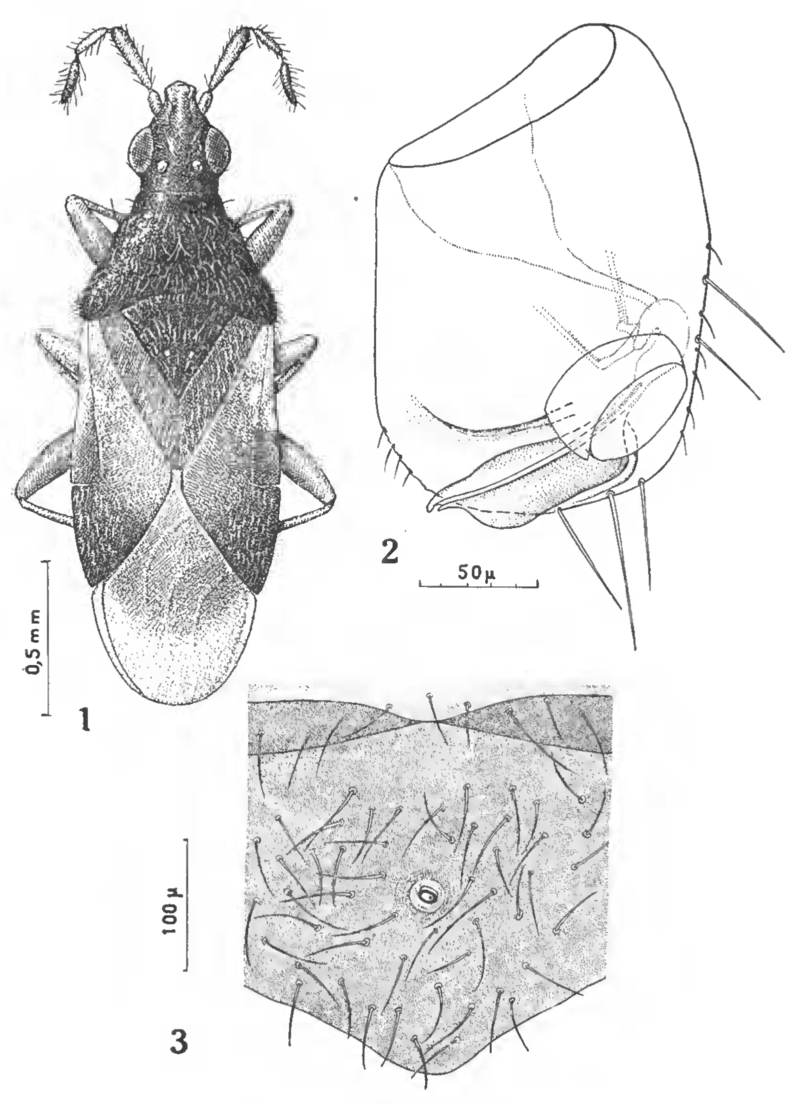
Habitus du ♂ indiqué par la fig. 1. Corps étroit et allongé, 3,1 à 3,4 fois plus long que large entre les angles antérieurs du pronotum. Coloration générale brun très foncé, presque noir, assez largement et fortement éclaircie sur les hémélytres. Tégument luisant, entièrement couvert dorsalement de longs poils beiges, peu serrés, pour la plupart semi-couchés.

Tête brun noir ; sa largeur à peine inférieure à sa longueur ; sa région antéoculaire un peu plus courte que les yeux. Ceux-ci, vus dorsalement, 2 fois plus longs que larges, et séparés par un espace égal (chez le ♂) ou un peu supérieur (chez la ♀) au double de leur diamètre. Ocelles beaucoup plus grands que les cornéules, et bien plus écartés l'un de l'autre que du bord interne des yeux. Antennes brun clair, sauf l'art. II jaune à la base sur les 2/3 environ de sa longueur ; articles antennaires fusiformes et relativement épais, surtout les deux premiers ; leur pilosité fine, régulière, et à peine plus longue sur III et IV que sur II ; I n'atteignant pas l'apex de la tête ; longueur de II 5 fois plus grande que son diamètre, et égale aux 4/5 de la largeur de la tête ; III de moitié plus mince et presque 2 fois plus court que II ; IV presque de même diamètre que III et un peu plus long que lui. Rostre jaune, bruni à la base, hérissé de poils fins ; son apex dépassant de peu le bord antérieur du prosternum.

Pronotum uniformément brun presque noir, 2,5 fois plus large entre les angles postérieurs qu'au bord antérieur ; sa largeur à ce bord un peu moindre que sa longueur au milieu ; marges latérales subrectilignes ou légèrement concaves, et formant, environ au tiers antérieur de leur longueur une faible saillie, qui porte un long macrochète obliquement dressé vers l'avant ; bord antérieur droit ; bord postérieur fortement concave, surtout le long de la base du scutellum ; en arrière d'un col antérieur relativement long et très finement ridé, disque du pronotum présentant un large callus peu saillant, lisse, vaguement divisé par un sillon longitudinal médian peu visible ; sillon transverse bien marqué, placé au milieu du pronotum ; lobe postérieur de celui-ci assez fortement rugueux. Scutellum à peine plus clair que le pronotum, aussi long, ou presque, que large à la base ; son apex mucroné, et ses bords latéraux festonnés ; sa surface lisse, finement ponctuée, présentant vers le milieu, dans une légère dépression transverse, 2 profondes fovéoles séparées l'une de l'autre par une distance égale au double de leur diamètre.

Face ventrale de la tête et du thorax brun foncé presque noir,

parfois un peu plus clair dans la région médiane ; bord postérieur du prosternum dessinant un angle obtus ; gouttières odorantes métapleurales courtes, brusquement amincies et fortement infléchies vers



Buchananiella crassicornis n. sp. : 1. Aspect général du ♂ Holotype. — 2. Pygophore d'un ♂ paratype, vu dorsalement. — 3. Région médiane du septième sternite abdominal d'une ♀, montrant la position et l'aspect de l'omphalus (2 et 3 d'après des pièces traitées à la potasse et examinées en lumière transmise).

l'arrière à leur extrémité apicale, qui se prolonge par une longue suture recourbée vers l'avant, où elle atteint le bord métapleural antérieur.

Hélmélytres largement brun clair, avec le clavus, l'embolium au moins à l'apex, et surtout le cuneus brun plus foncé ; nervure R. + M. festonnée sauf vers l'apex ; embolium atteignant une largeur sensiblement égale aux 3/4 de celles du clavus ; membrane uniformément enfumée, mate, et pourvue de 3 nervures longitudinales parallèles, dont aucune n'est fourchue à la base. Pattes en majeure partie d'un brun jaune clair plus ou moins assombri sur les fémurs I et II ; les hanches de toutes les pattès, et la presque totalité des fémurs III brun foncé ; chez le ♂, face interne des tibias antérieurs portant dans sa moitié basale une rangée régulière de 8 à 9 courtes épines obliquement dressées.

Abdomen généralement brun très foncé, couvert d'une fine pilosité assez dense par places, et portant une paire de macrochètes dressés latéralement sur les bords de chacun des segments postérieurs à partir du VIe.

Chez le ♂, apex de l'abdomen plus ou moins fortement tordu vers la gauche, et présentant une dissymétrie déjà apparente sur l'urite VII, mais surtout accusée au niveau de l'urite VIII ; pygophore dépourvu de paraméroïde, et conformé comme l'indique la fig. 2 ; paramère en lame plate, subrectangulaire, avec une gouttière longeant tout le bord antérieur et aboutissant à un petit bec apical.

Chez la ♀, un omphalus, situé en plein milieu du sternite VII à égale distance des bords antérieur et postérieur, mais souvent peu visible à l'examen macroscopique de spécimens entiers ; sur préparation microscopique étudiée à un grossissement suffisant, omphalus apparaîssant, comme l'indique la fig. 3, sous forme d'un disque clair d'environ 25 μ de diamètre, au centre duquel s'ouvre un petit tube sombre de moitié plus étroit [1].

Dimensions mesurées chez 10 ♂♂ et 10 ♀♀ Paratypes, et exprimées en 1/100e de mm. [2] Le premier chiffre donné représente la moyenne arithmétique, les chiffres entre parenthèses correspondent aux valeurs extrêmes observées.

1. Les coupes histologiques montrent que ce tube s'enfonce obliquement dans l'abdomen en se dirigeant vers l'avant ; il est court, (25 μ environ), subcylindrique, avec une paroi cuticulaire mince, et aboutit comme chez les autres Anthocoridæ omphalophores (cf. J. Carayon, 1957) dans une « poche spermatique », reliée par un cordon conducteur de spermatozoïdes à la paroi ventrale du vagin.

2. Mesures prises sur des spécimens conservés en alcool, sauf en ce qui concerne les dimensions des articles des antennes et du rostre, mesurées au microscope sur pièces montées dans le baume.

	♂♂		♀♀	
Longueur totale (apex hémélytres)	188	(178-194)	210	(200-221)
Largeur maximale du pronotum.	59	(56-61)	65	(63-68)
Longueur du pronotum au milieu	27	(26-28)	30	(28-31)
Largeur de la tête.............	32	(31-33)	32	(31-33)
Longueur de la tête...........	33	(31-35)	35	(33-37)

Longueurs des articles antennaires : 8, 25, 14, 18 chez un ♂ Paratype et 8, 24, 15, 17 chez une ♀ Paratype. Longueurs des articles du rostre,: 6, 16, 13 chez un ♂ Paratype, et 8, 19, 16 chez une ♀ Paratype.

Holotype ♂, Allotype ♀, et Paratypes (10 ♂♂ et 10 ♀♀) récoltés dans des nids de Tisserins en Basse Côte-d'Ivoire aux environs d'Adiopodoumé par M. Nicolas Hallé, de janvier à avril 1956. (Coll. Muséum National, Paris).

D'autres spécimens de la même espèce ont été trouvés au cours de l'année 1957, toujours dans des nids de Tisserins provenant de diverses localités de Basse Côte-d'Ivoire. J'en ai trouvé quelques exemplaires parmi des Anthocoridés nidicoles, que R. Pujol a eu l'obligeance de récolter à mon intention en Guinée française (Sérédou, avril 1958). Apparemment assez commune dans ces régions d'A.O.F. *Buchananiella crassicornis* n'a jamais été rencontrée — jusqu'ici du moins — parmi les nombreux Anthocoridés capturés dans des nids au Cameroun et au Moyen Congo. Dans ces Territoires se trouve en revanche une espèce omphalophore de *Buchananiella*, peut-être vicariante de la précédente, et qui, elle, paraît absente en Côte-d'Ivoire. Cette espèce, *B. anulata* (Carayon, 1957), est probablement de toutes les *Buchananiella* connues la plus proche de *B. crassicornis*. Bien que voisines par l'aspect général, la coloration, et de nombreux détails morphologiques, *anulata* et *crassicornis* n'en sont pas moins faciles à séparer l'une de l'autre grâce aux différences qu'y présentent notamment la forme du pronotum, les fovéoles scutellaires, la nervation de la membrane et surtout les pièces génitales.

Voici pour terminer une clé de détermination et quelques indications concernant les espèces de *Buchananiella* maintenant connues en Afrique.

1 (2) Pas d'omphalus chez le ♀, ni de paraméroïde chez le ♂. Paramère en forme de lame longue et étroite recourbée dorso-ventralement.
B. sodalis (Buch.-White, 1878).

2 (1) Omphalus toujours présent chez la ♀. Paramère jamais en forme de lame recourbée dorso-ventralement.

3 (6) ♂ pourvu d'un paraméroïde. Nervure longitudinale interne de la membrane bifurquée à la base.

4 (5) Paramère effilé apicalement et coudé à angle droit. Omphalus beaucoup plus long que large. Fovéoles scutellaires profondes. *B. continua* (Buch.-White, 1879).

5 (4) Paramère en forme de lame droite, très élargie à l'apex. Omphalus aussi long que large. Fovéoles scutellaires presque effacées. *B. anulata* (J. Carayon, 1957).

6 (3) ♂ dépourvu de paraméroïde. Nervure longitudinale interne de la membrane non bifurquée à la base.... *B. crassicornis* n. sp.

B. sodalis, connue surtout des régions pacifiques, doit être considérée comme une espèce cosmopolite tropicale. J'ai déjà eu l'occasion de signaler son abondance dans une grande partie de l'Afrique et aux Iles Mascareignes (J. Carayon, 1958). Depuis, l'identification d'Anthocoridés provenant des Antilles (La Martinique et la Guadeloupe)m'a montré que *B. sodalis* est également présente dans cette région.

B. continua, considérée il y a peu de temps encore comme habitant seulement les Iles Atlantiques, a elle aussi une très vaste répartition géographique. En effet, après avoir indiqué que *B. continua* se trouve à La Réunion (J. Carayon, 1958), j'ai pu rapporter avec certitude à cette espèce des exemplaires récoltés en Afrique orientale (Kenya, Limuru, LM. 1600, 9/V/54, coll. Thomas), et en Argentine (Mar del Plata, N. Kormilev leg., 12-1-1956) [1].

Dans l'état actuel de nos connaissances du moins, il semble que B. *anulata* et *B. crassicornis* ont des aires de répartition beaucoup plus restreintes. Ces espèces paraissent même cantonnées à des régions d'Afrique tropicale différentes pour l'une et pour l'autre.

Muséum National d'Histoire Naturelle. (E. A. C.).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Carayon (J.), 1957. Introduction à l'étude des *Anthocoridae* omphalophores (*Hemiptera Heteroptera*). *Ann. Soc. entom. France*, **126**, pp. 159-197. (Bibliographie à consulter pour les travaux cités dans la présente note, mais dont les références ne figurent pas dans cet index).

Carayon (J.), 1958. Quelques Hémiptères *Anthocoridae* des Iles Mascareignes. *Mém. Inst. scient. Madagascar.* Ser. E., **IX**, pp. 335-348.

Reuter (O. M.), 1912. Hemipterologische Miscellen. *Öfv. Finska vet. Soc. Förh.*, Bd. LIV, Afd. A, n° 7, pp. 1-76.

1. Ces divers exemplaires m'ont été obligeamment communiqués par le Prof. C. J. Drake, auquel j'exprime ici ma gratitude.